



apur

LA NUIT
de la
SOLIDARITÉ

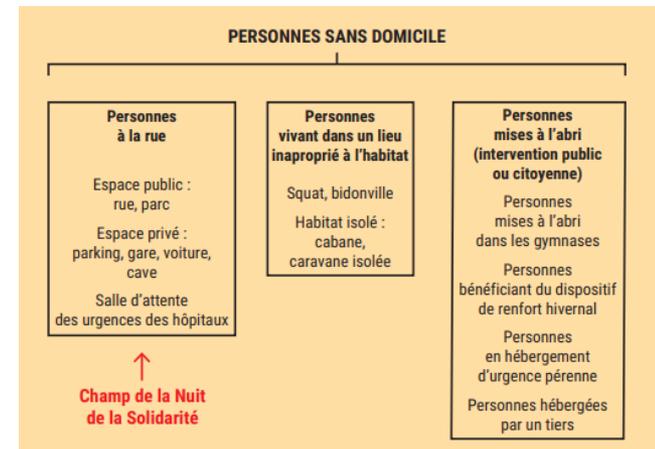
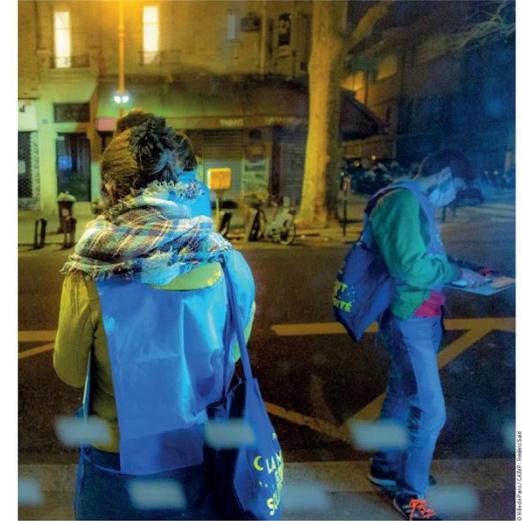
#UneNuitQuiCompte

**Résultats de la 4^{ème} édition de la Nuit de la
Solidarité à Paris le 25-26 mars 2021**

**Groupe d'étude analyses quantitatives sur l'hébergement social et les sans-
domiciles – 19 novembre 2021**

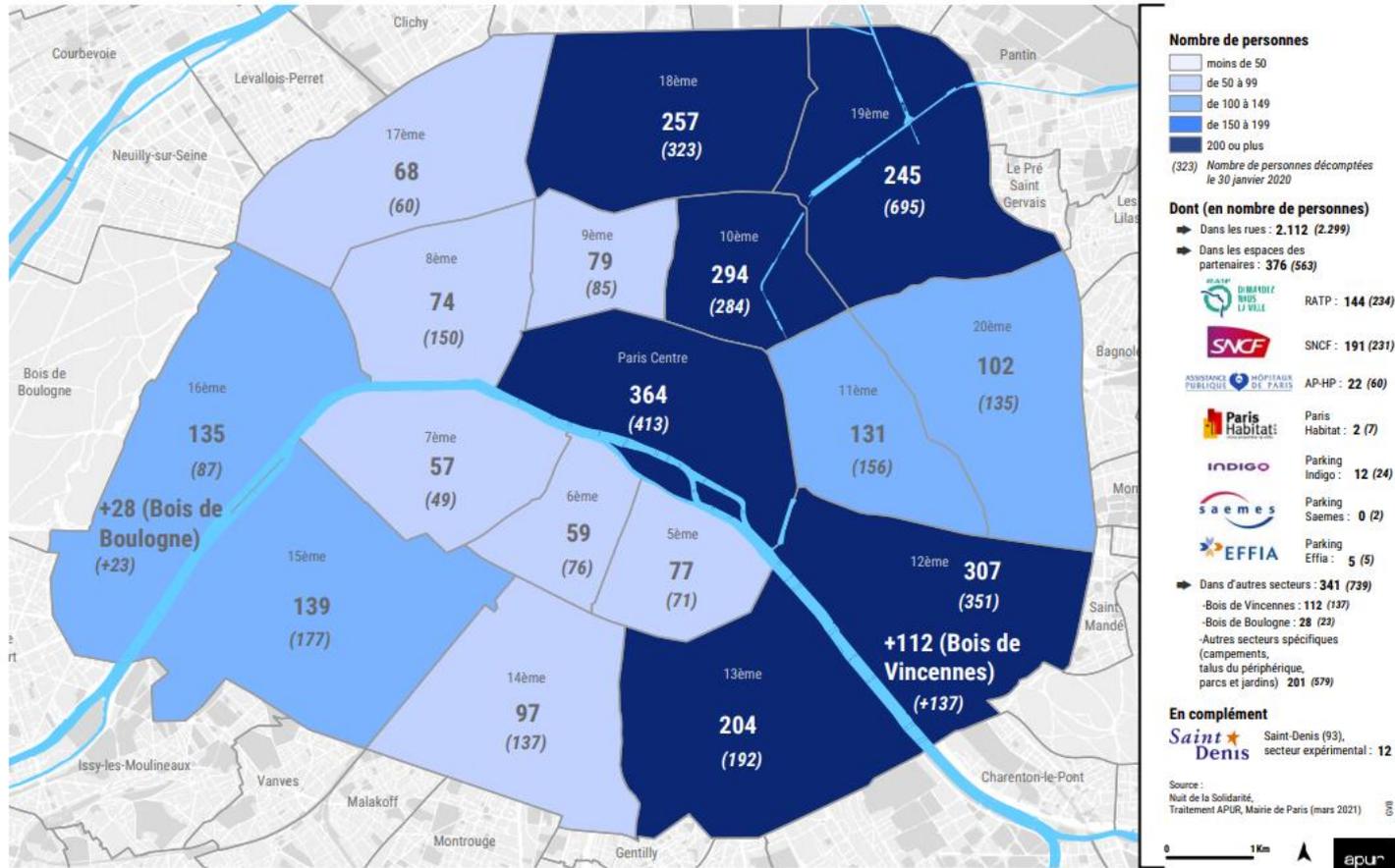
Depuis 2018, quatre éditions de la Nuit de la Solidarité à Paris

- **La Nuit de la Solidarité est un « décompte de nuit » du nombre de personnes sans-abri :**
 - Une « photographie », à un instant donné, du nombre de personnes en situation de rue, sur un territoire délimité
 - L'objectif est mieux connaître non seulement le nombre, mais aussi les profils et les besoins de ces personnes pour améliorer l'action publique à destination des personnes sans-abri
- **Une méthodologie éprouvée au fil des éditions**
 - Décompte entre 22h et 1h sur l'entièreté du territoire parisien
 - 356 secteurs de décompte, 7 gares, 252 stations de métro, 13 hôpitaux AP-HP, talus du périphérique, parcs et jardins, 45 parkings, bois...
 - Questionnaire coconstruit avec le Comité scientifique
 - Une expérimentation à Saint-Denis sur un secteur
- **Près de 2 000 participants à l'opération de décompte, volontaires comme professionnels, et près de 50 associations partenaires de l'opération**
- **Une édition 2021 marquée par la crise sanitaire (soir de confinement et de couvre-feu ; respect des règles sanitaires ; formation en partie à distance)**



2 829 personnes sans solution d'hébergement rencontrées lors de la Nuit du 25-26 mars 2021*

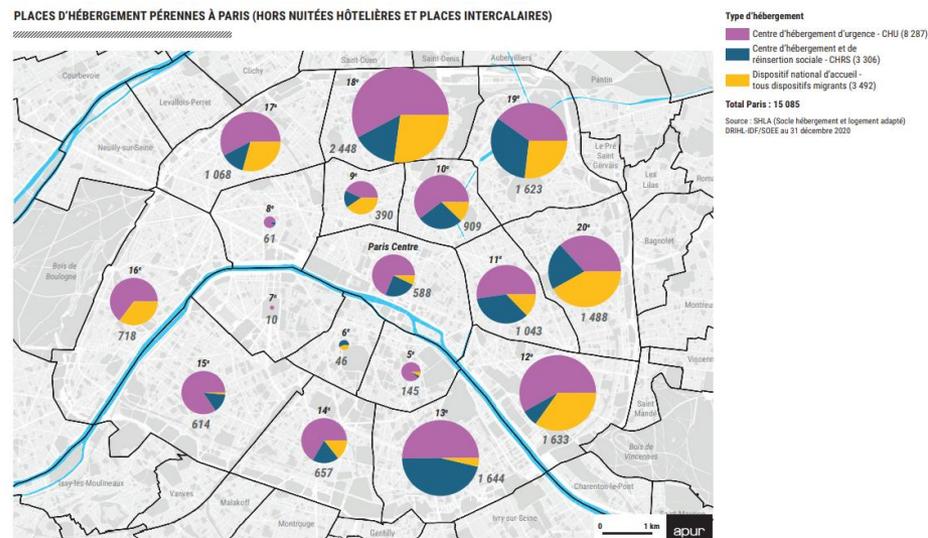
2.829 PERSONNES DÉCOMPTÉES LORS DE LA NUIT DE LA SOLIDARITÉ À PARIS LE 25 MARS 2021
(3.601 LE 30 JANVIER 2020)



* À noter : une opération de mise à l'abri de **512** personnes rassemblées place de la République a eu lieu concomitamment à la Nuit de la Solidarité.

Un décompte à mettre en perspective avec l'offre d'hébergement disponible à date

- Un nombre élevé de personnes en situation de rue, au regard du nombre de personnes hébergées à la même date
- **28 334 places** d'hébergement, de nuitées hôtelières et dispositifs de mise à l'abri localisées sur le territoire parisien et ouvertes la nuit du 25 au 26 mars 2021
 - Parmi ces places : 3 120 places ouvertes dans le cadre du dispositif hivernal
 - Il faut ajouter à ces places celles en intercalaires : 2200 places intercalaires en 2020
- La crise de la Covid-19 et le confinement ont entraîné **une hausse significative du recours aux nuitées hôtelières et aux mises à l'abri** par rapport à l'édition précédente



Une diminution globale du nombre de personnes rencontrées, mais des variations différentes selon les lieux de décompte

- Une baisse du nombre de personnes décomptées qui se confirme dans la plupart des espaces de décompte, particulièrement marquée dans les secteurs spécifiques (campements, parcs et jardins) et les espaces RATP

	Rappel des résultats de la 3 ^e Nuit de la Solidarité du 30-31 janvier 2020	4 ^e Nuit de la Solidarité du 25-26 mars 2021	Écarts 2020/2021
Rue	2299	2112	-187 ↓
Gares – SNCF	231	191	-40 ↓
RATP	234	144	-90 ↓
Talus du périphérique	69	123	+54 ↑
Bois de Vincennes	137	112	-25 ↓
Campements	457	72	-385 ↓
Bois de Boulogne	23	28	+5 ↑
Hôpitaux – APHP	60	22	-38 ↓
Parkings Indigo	24	12	-12 ↓
Parcs et jardins	53	6	-47 ↓
Parkings Effia	5	5	0 →
Paris Habitat	7	2	-5 ↓
Parkings Saemes	2	0	-2 ↓
Total	3 601	2 829	-772 ↓

Source : Nuits de la Solidarité 2020 et 2021, Ville de Paris, traitement Apur

Grands éléments de profils



79%

personnes
seules
(contre 75% en
2020)



14%

groupes de 5
personnes ou plus
(contre 18% en 2020)

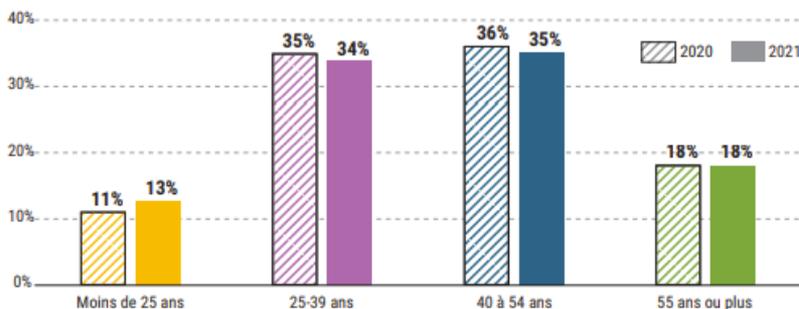


7%

couples et
familles
(contre 5% en 2020)

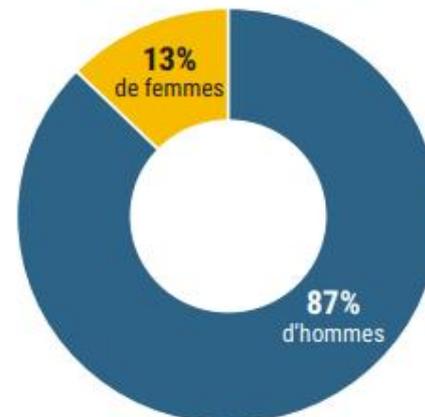
→ Un âge moyen autour de **41 ans**

TRANCHES D'ÂGE DES PERSONNES RENCONTRÉES



Source : Nuits de la Solidarité 2020 et 2021, traitement Apur
Nombre de répondants à cette question en 2021 = 2 315 sur 2 501
Nombre de répondants à cette question en 2020 = 2 399 sur 2 941

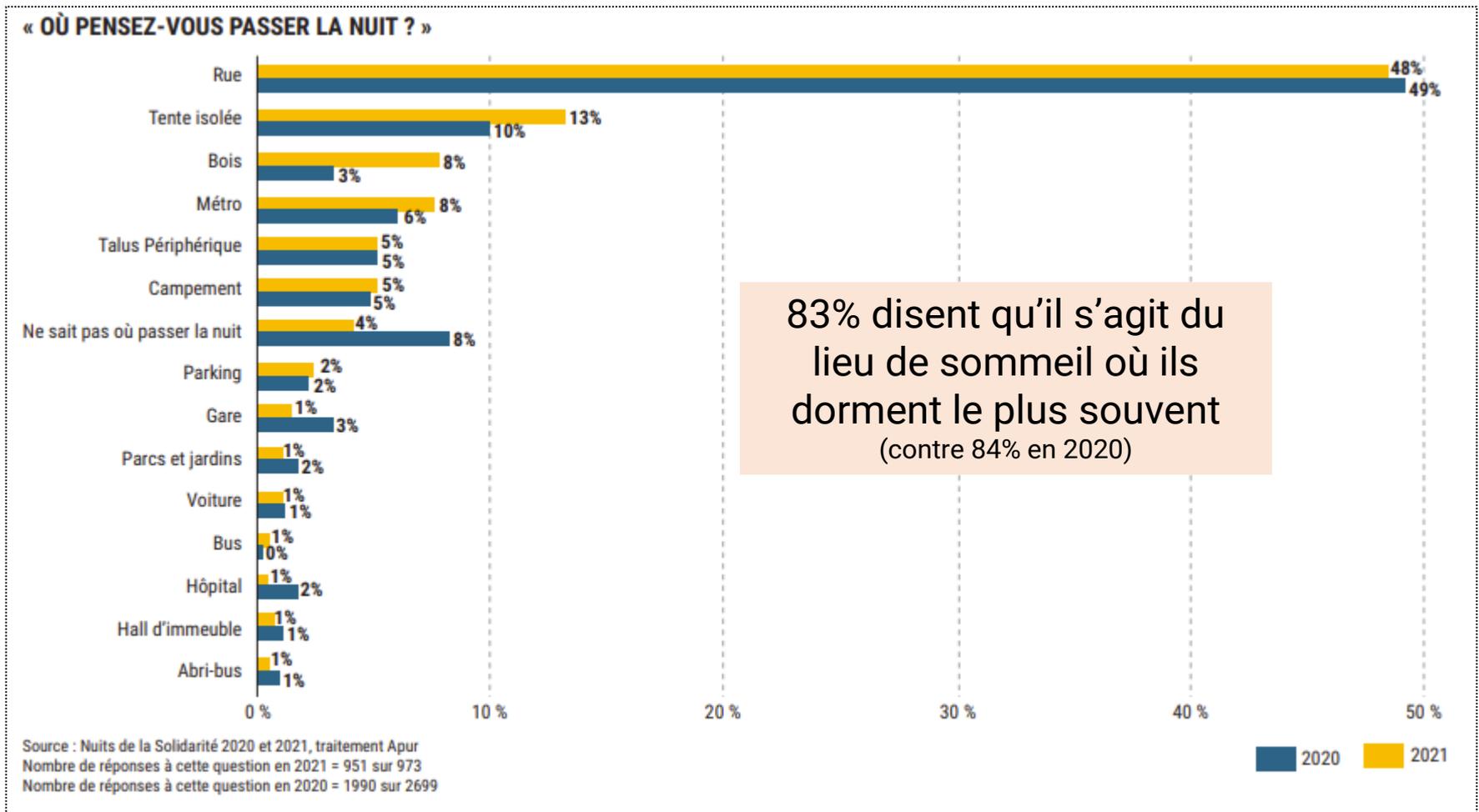
RÉPARTITION PAR GENRE DES
PERSONNES SANS-ABRI À PARIS



A titre de
comparaison,
14% de femmes
et 86% d'hommes
en 2020

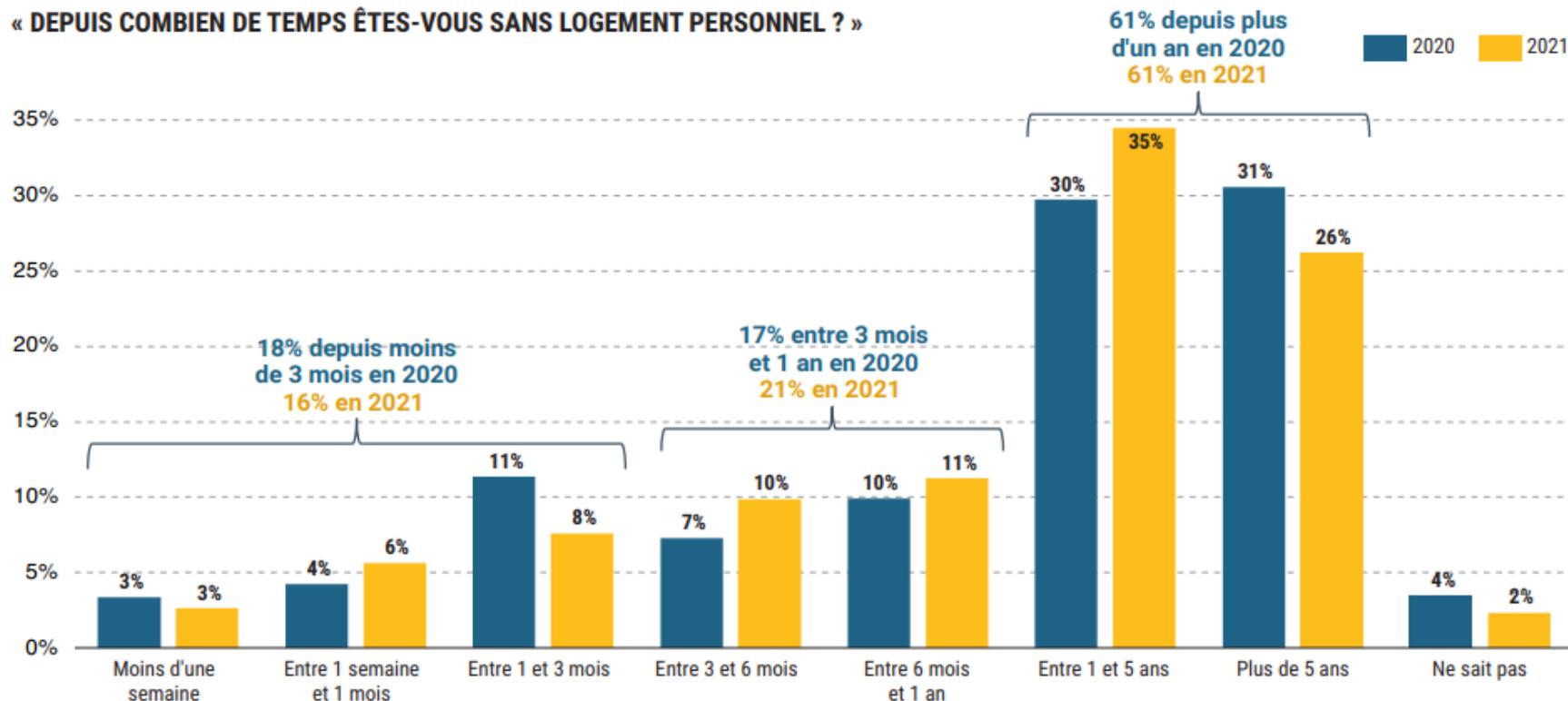
Source : Nuit de la Solidarité 2021 – Traitement Apur
Nombre de répondants à cette question = 2 411 sur 2 501

Près d'une personne sans-abri sur deux pense passer la nuit dans la rue – des résultats stables par rapport à 2020



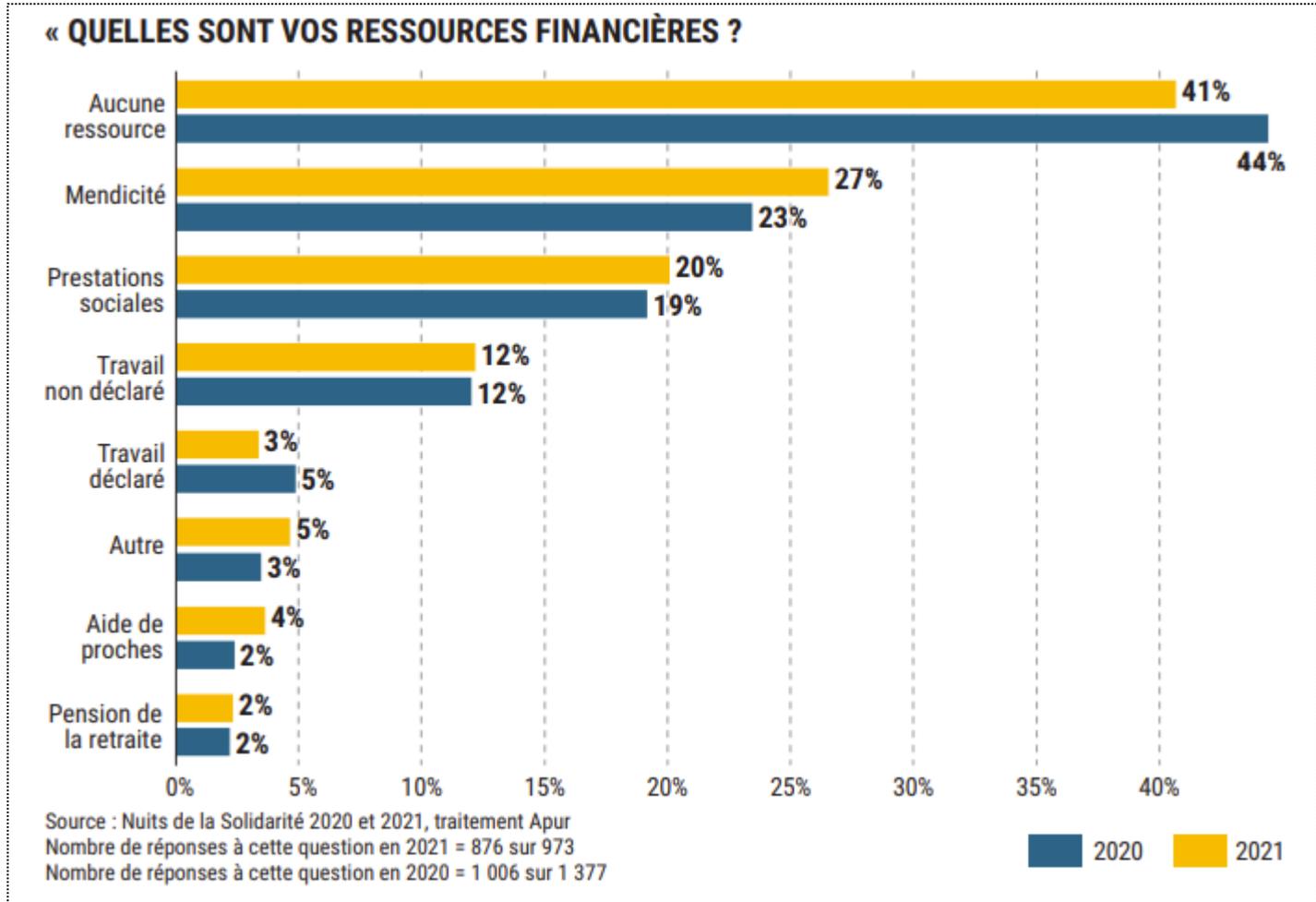
61% des répondants vivent à la rue depuis plus d'un an (comme en 2020)

« DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ÊTES-VOUS SANS LOGEMENT PERSONNEL ? »

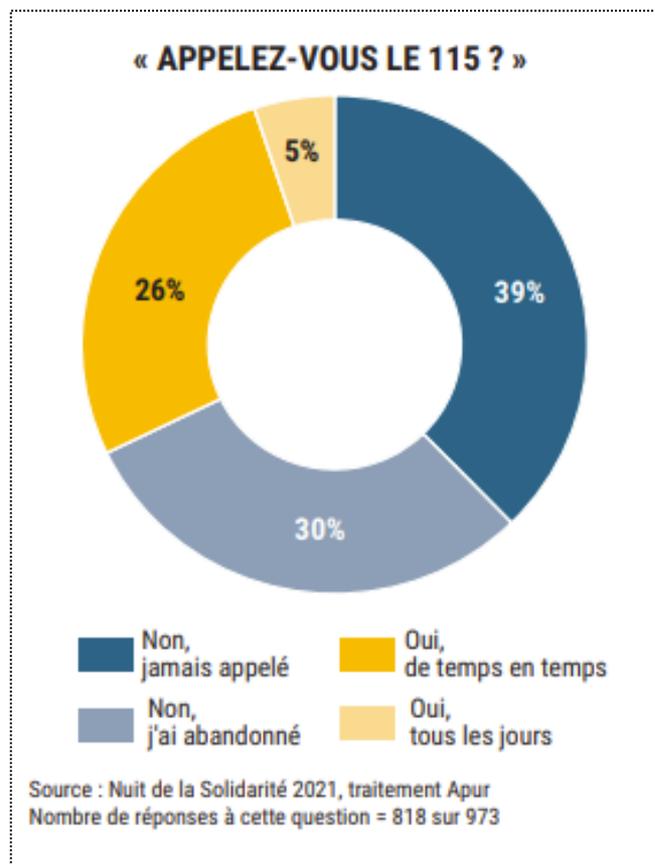


Source : Nuits de la Solidarité 2020 et 2021, traitement Apur
Nombre de réponses à cette question = 872 sur 973
Nombre de réponses à cette question en 2020 = 1 109 sur 1 377

Deux tiers des répondants indiquent ne pas avoir de ressources financières ou vivre de la mendicité, comme en 2020



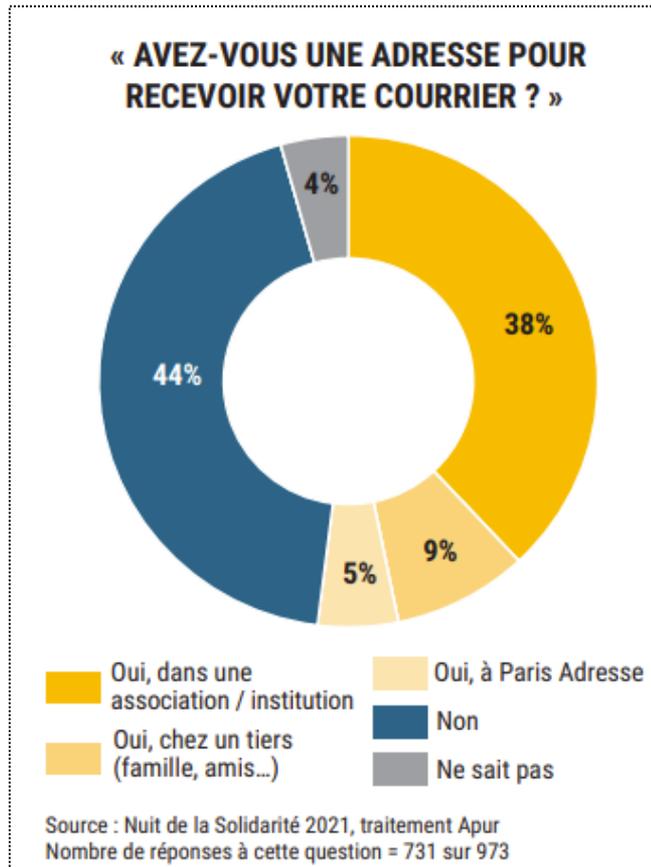
69% des répondants n'appellent pas ou plus le 115, contre 62% en 2020



Parmi les raisons évoquées :

- « 115 injoignable » / anticipation de non-réponse
- Pas de téléphone
- Barrières de la langue
- Mauvaises expériences passées d'hébergement ou de mise à l'abri
- Solutions proposées inadaptées (familles, groupes, présence d'animaux)
- Non connaissance du 115

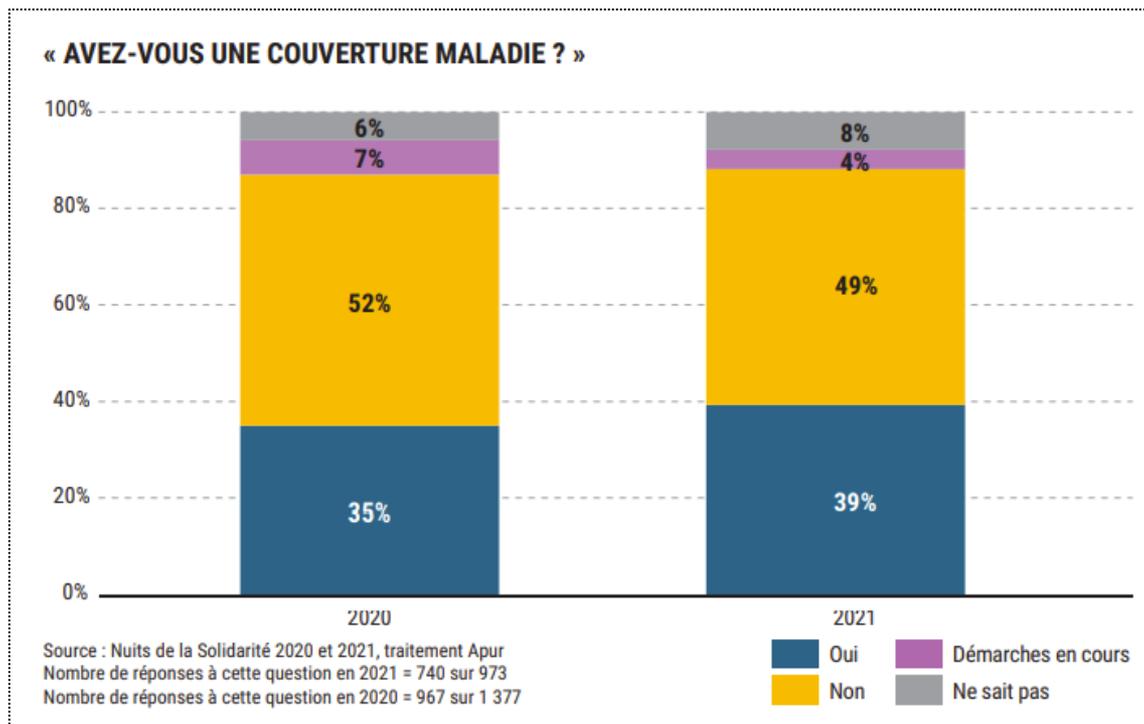
44% indiquent ne pas avoir d'adresse pour recevoir leur courrier, contre 41% en 2020



En complément,
38% de personnes
ayant déclaré par
ailleurs être
accompagnées par un
travailleur social, contre
37% en 2020

**71% de domiciliation à Paris,
davantage qu'en 2020**

39% des personnes rencontrées disposent d'une couverture maladie, contre 35% en 2020

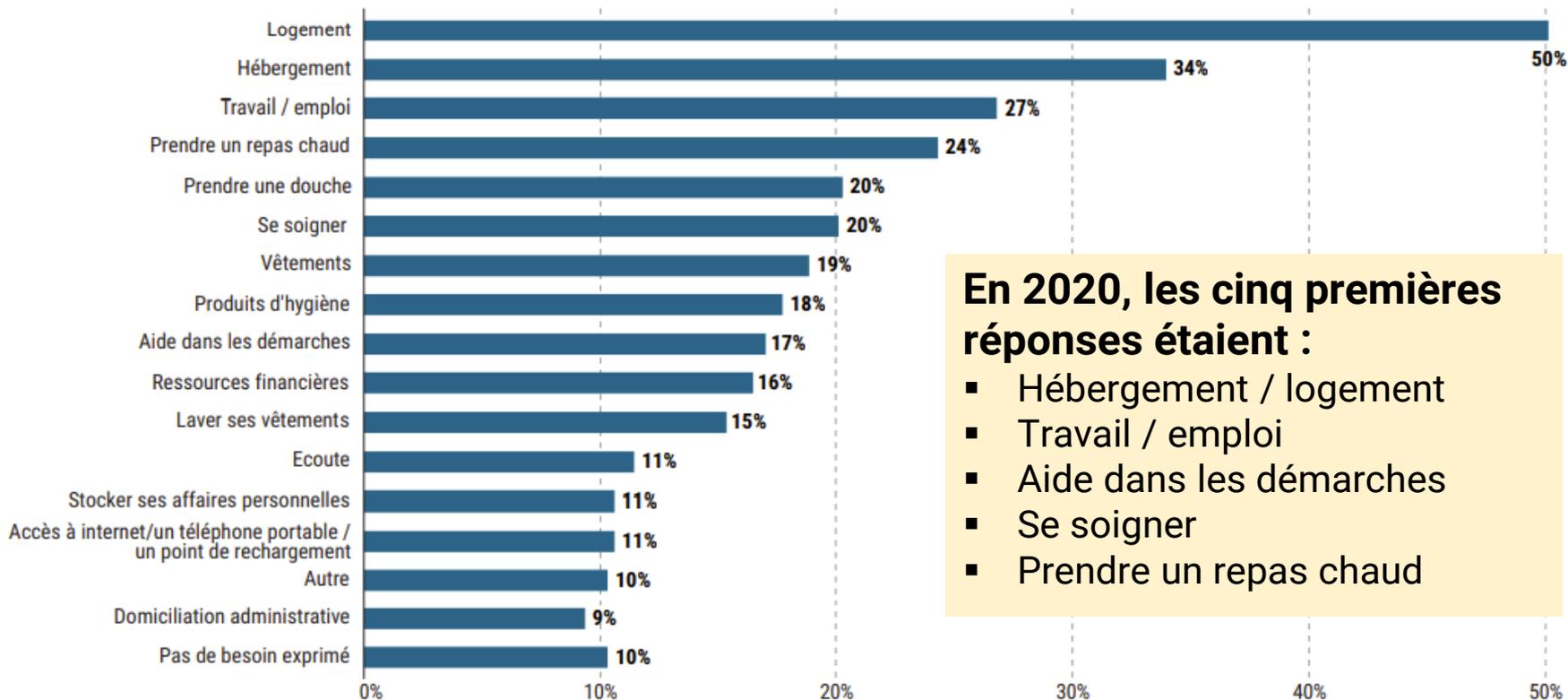


53% des personnes rencontrées estiment être en bonne ou très bonne santé

42% des personnes interrogées ont vu un médecin dans les six mois

Hébergement et logement en tête des besoins exprimés comme lors des précédentes éditions, mais des besoins alimentaires et d'hygiène plus souvent évoqués en 2021

« DE QUOI AVEZ-VOUS BESOIN AU QUOTIDIEN ? »



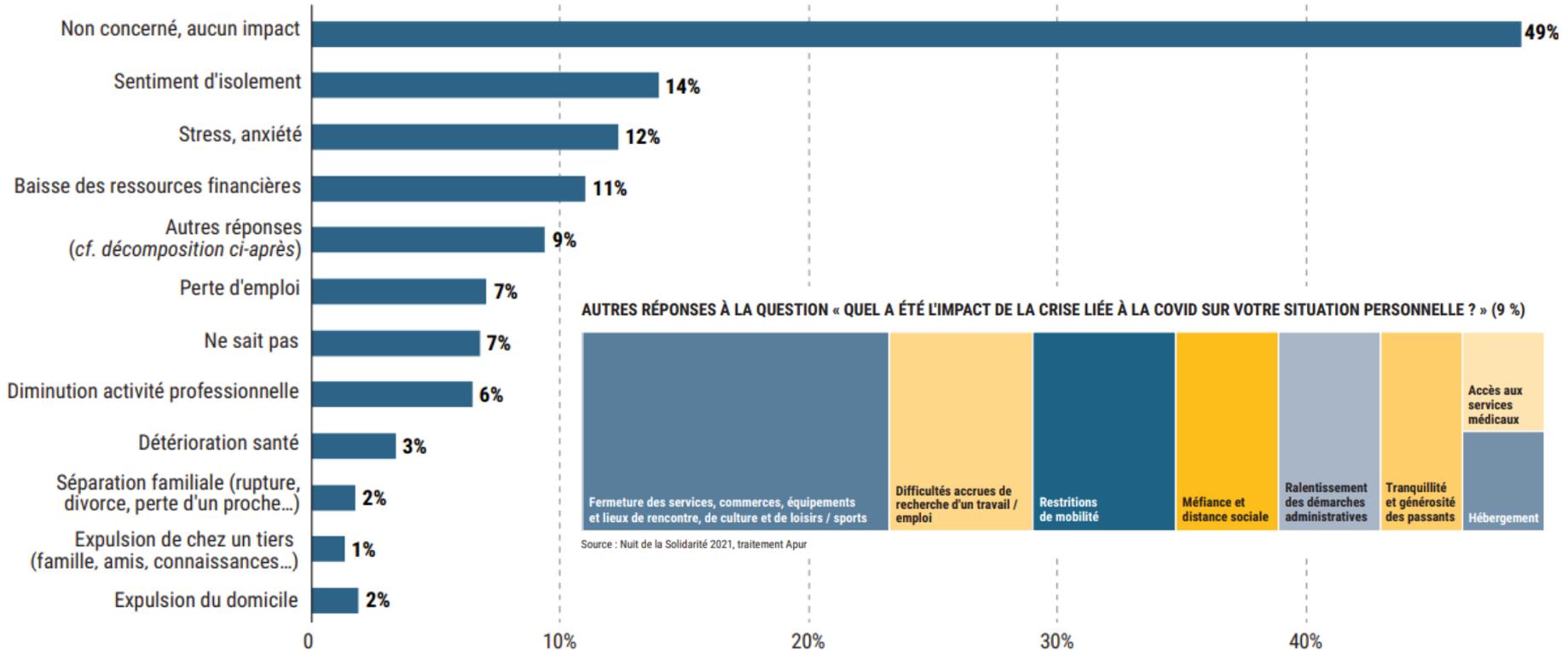
En 2020, les cinq premières réponses étaient :

- Hébergement / logement
- Travail / emploi
- Aide dans les démarches
- Se soigner
- Prendre un repas chaud

Source : Nuit de la Solidarité 2021, traitement Apur
Nombre de réponses à cette question = 2244

Près d'un répondant sur deux déclare que la Covid n'a pas changé sa situation personnelle – pour les autres, l'isolement et le stress / anxiété arrivent en tête des réponses, suivis des problèmes liés aux ressources financières et à l'emploi

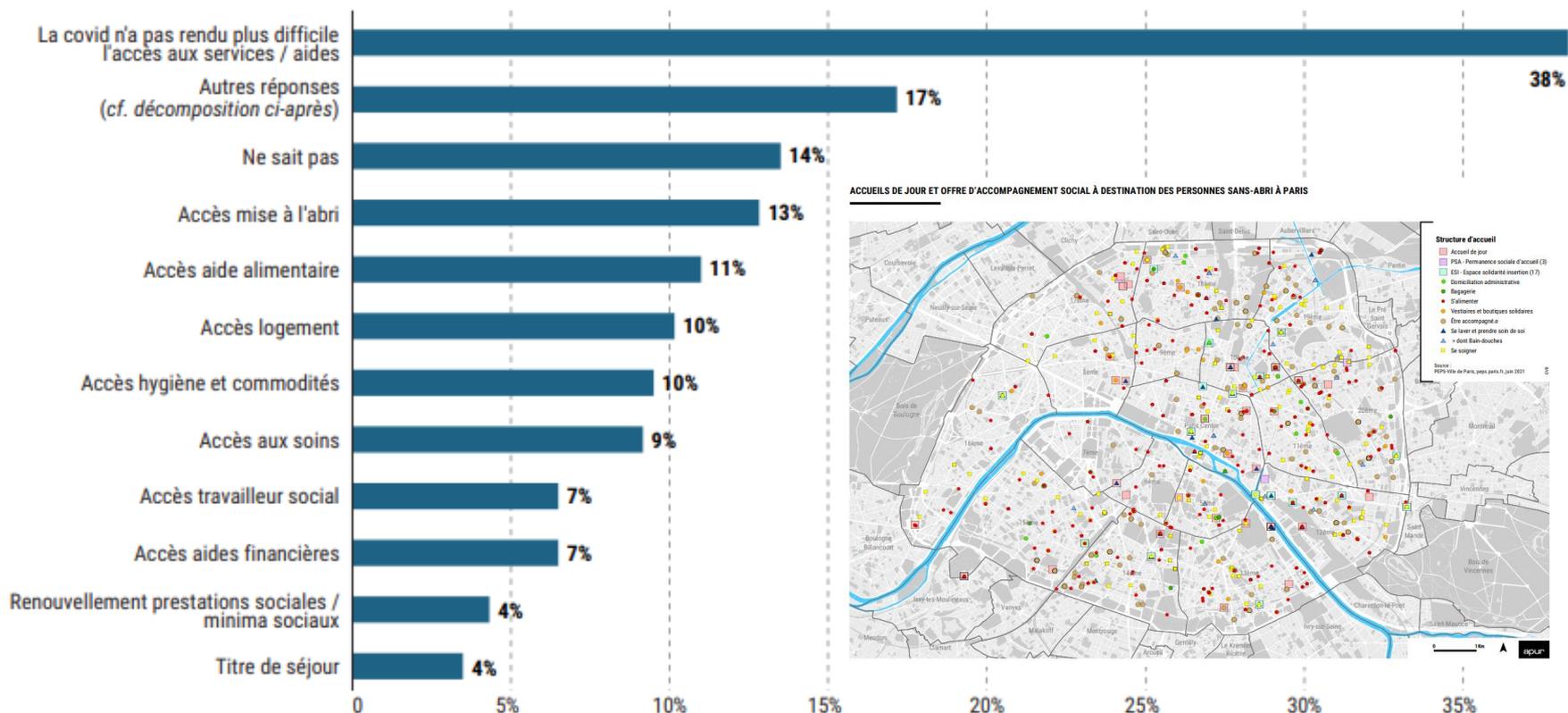
« QUEL A ÉTÉ L'IMPACT DE LA CRISE LIÉE À LA COVID SUR VOTRE SITUATION PERSONNELLE ? »



Source : Nuit de la Solidarité 2021, traitement Apur
 Nombre de répondants à cette question = 681 sur 973

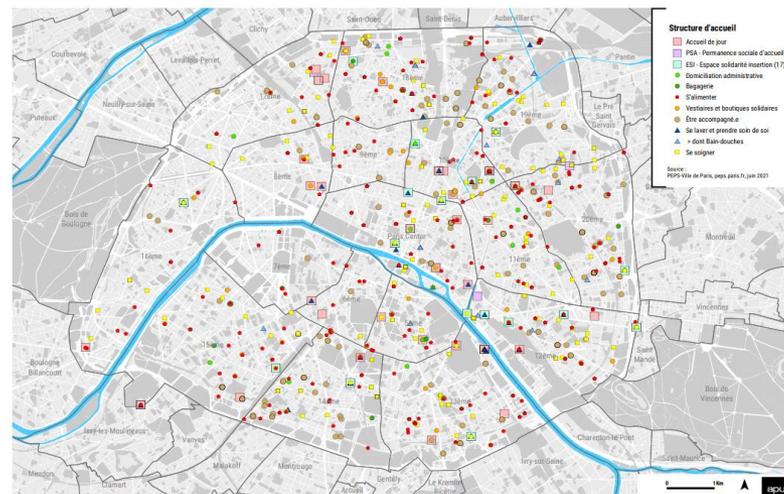
Un impact de la crise moins évident sur les services dédiés aux personnes sans-abri que sur l'accès aux aménités de la ville au sens large

« POUR VOUS, LA CRISE DE LA COVID A-T-ELLE RENDU PLUS DIFFICILE... ? »



Source : Nuit de la Solidarité 2021, traitement Apur
 Nombre de répondants à cette question = 600 sur 973

ACCUELS DE JOUR ET OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL À DESTINATION DES PERSONNES SANS-ABRI À PARIS



Enseignements généraux de la Nuit 2021

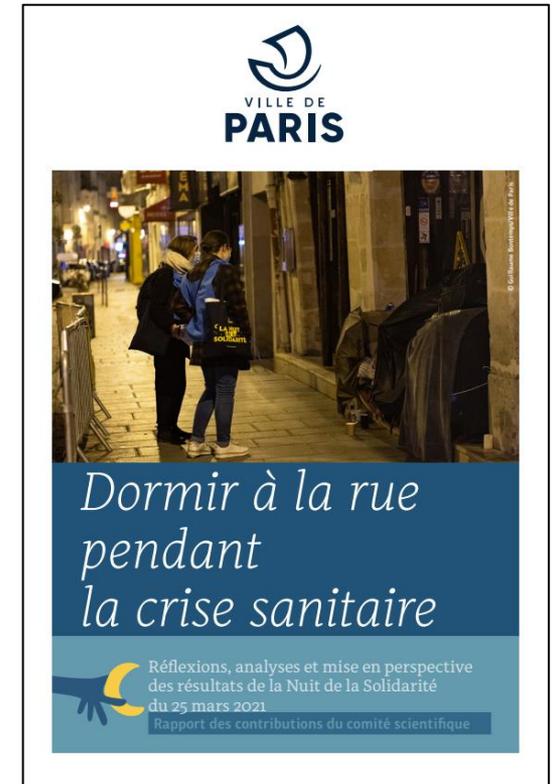


- **Un nombre de personnes rencontrées inférieur à celui de 2020, mais qui demeure élevé** par rapport à l'offre d'hébergement déployée et aux mises à l'abri intervenues au cours de la crise sanitaire (-772 personnes décomptées par rapport à 2020)
- Une géographie parisienne qui n'évolue pas fondamentalement, exception faite des campements du 19^{ème} et de quelques évolutions localisées
- **Des profils et des besoins proches de ceux observés en 2020**, mais des réponses qui indiquent que les personnes décomptées en 2021 semblent **plus éloignées des dispositifs**
- Un impact de la crise Covid davantage perçu sous l'angle des effets des **confinements et couvre-feux** qu'à de réels effets sociaux



En complément de l'analyse des résultats, un rapport de contributions des membres du Comité scientifique

- **11 contributions** proposées par des membres du Comité Scientifique (APUR, RATP, Samusocial, Fondation Abbé Pierre, FEANTSA, FAS, Fabrique de la Solidarité, DASES, et chercheurs)
 - Présente différents éléments d'analyse et pistes de réflexion autour des résultats de la 4ème édition et plus largement la période de mars 2020 à mars 2021
 - Un fil directeur autour des conséquences de la pandémie sur la situation des personnes à la rue à Paris.
- **Plusieurs questions irriguent ce rapport:**
 - Quels impacts la situation de crise sans précédent traversée depuis mars 2020 peut avoir sur le quotidien des personnes dormant à la rue, leurs besoins, leurs lieux d'installation, mais aussi leur état physique et/ou psychologique ?
 - Quels effets la gestion de crise a-t-elle pu avoir sur ces dernières et les conditions de leur prise en charge ?
- **Quatre parties :**
 1. Effets de la crise sanitaire sur les personnes à la rue : évolution de la géographie des personnes sans-abri et de leurs profils
 2. Impacts de la crise sanitaire sur l'offre de services aux sans-abri : effets immédiats et perspectives à plus long terme – quels enseignements tirer des mesures d'urgence mises en place ?
 3. La gestion de la pandémie : une « opportunité » inédite pour évaluer la capacité d'adaptation des dispositifs et services de l'action sociale à destination des personnes à la rue?
 4. La Nuit de la Solidarité, incubateur de dispositifs et de réflexions pour optimiser les politiques publiques à destination des personnes à la rue



Rapport disponible sur Paris.fr :
<https://www.paris.fr/pages/nuit-de-la-solidarite-2021-17285>

Partie 1: Effets de la crise sanitaire sur les personnes à la rue: évolution de la géographie des personnes sans-abri et leurs profils

- **L'analyse de la présence des personnes sans-abri dans le métro parisien par la RATP montre une diminution du nombre de personnes, constatée dès la période des grèves de décembre 2019 (stations fermées et ouvertures concomitante de places d'hébergement).**
 - Cette tendance à la baisse s'est confirmée avec la crise sanitaire et en 2021, on observe deux phénomènes nouveaux : les signes d'un ancrage moins fort des sans-abri dans le métro (ils sont rencontrés moins souvent par les équipes du recueil social), et la présence plus forte de « primo-arrivants », notamment des femmes et des jeunes.
- **La contribution du Samusocial de Paris interroge la question des « nouveaux » publics de l'assistance en lien avec la crise sanitaire.**
 - S'appuyant sur plusieurs enquêtes de terrain, le Samusocial questionne cette dimension de « nouveauté » en suggérant plusieurs facteurs d'une hausse, ressentie et/ou réelle : concentration de l'offre et meilleure diffusion de l'information.
 - Elle souligne en outre des impacts plus marqués pour les populations « non protégées », en termes de logements, d'emploi ou de situation administrative (et parmi elles notamment les étudiants ou travailleurs étrangers). Enfin, elle propose un focus sur le cas des travailleuses et travailleurs de l'hôtellerie-restauration ayant dû avoir recours pour la première fois à l'urgence sociale, qui incite à réfléchir aux moyens de penser leur « ciblage » pour favoriser leur recours aux dispositifs existants.
- **Enfin, prenant un peu de recul par rapport à la période récente marquée par la crise sanitaire, une étude fine et rétrospective de l'APUR des lieux d'installation des personnes rencontrées au cours des quatre éditions de la Nuit.** Deux tendances s'observent : les personnes sans-abri favorisent majoritairement des quartiers « animés », davantage fréquentés (avec une présence d'équipements et de commerces, dans les gares et à leurs abords, etc.), mais une part significative privilégie des espaces de retrait (espaces verts et des zones de retranchement permettant de s'isoler, se reposer, etc.)

Partie 2 : Impacts de la crise sanitaire sur l'offre de services aux sans-abri : effets immédiats et perspectives à plus long terme.

Quels enseignements tirer des mesures d'urgence mises en place ?

- **Positionner la crise sanitaire comme l'« opportunité » de réinterroger et d'améliorer les conditions de vie et d'hébergement des personnes sans-abri sur le long terme.**
- Analyser les **différents éléments explicatifs de la baisse du nombre de sans-abris lors de cette 4e édition de la NDLS** (création en urgence de places exceptionnelles et prolongation de la trêve hivernale notamment), et retours sur les conditions de vie des personnes sans-abri pendant cette période inédite (stress, isolement, fermetures de certains lieux d'accueil, etc.).
- **La contribution de la Feantsa revient sur l'effort observé au niveau européen pour une meilleure prise en charge de ces publics pendant la crise**
 - Elle questionne la possibilité de pérenniser certaines améliorations observées dans ce contexte inédit : notamment le **renforcement des logiques d'accès au logement plutôt qu'à l'hébergement, et la priorisation d'un accompagnement de long terme.**
- **Une contribution conjointe de la FAP et de la FAS souligne la vigilance à conserver face à une « diminution en trompe l'œil »** du nombre de sans-abri qui tend à invisibiliser la fragilisation des ménages, la reprise des expulsions locatives et la raréfaction des orientations vers l'hébergement d'urgence et d'insertion notamment.
- **L'analyse par le Samusocial du recours aux 115 des familles et des personnes isolées montre certains effets positifs de la gestion de crise :**
 - La hausse de l'offre destinée aux familles durant le 1^{er} confinement ayant permis de faire baisser le nombre de DNP
 - La mise en place l'ouverture des places spécifiques dites « Droit de tirage » (DDT) Covid ayant permis aux maraudes d'offrir des mises à l'abri très réactives
 - Elle souligne comment la crise sanitaire s'est accompagnée d'une **rupture avec le modèle traditionnel d'accès à l'hébergement notamment illustrée par l'augmentation du nombre de place d'hébergement en hôtel (8% en plus à destination des familles et 25% pour les usagers isolés) et l'interruption des hébergements « à la nuitée » qui offre paradoxalement une situation plus stable aux personnes hébergées**
- **Cependant, les auteurs soulignent aussi les limites de ces effets de court terme :**
 - Malgré la hausse de l'offre destinée aux familles durant le 1^{er} confinement, le 115 s'est rapidement retrouvé à nouveau saturé ensuite
 - La **disparition des hébergements à « la nuitée »** participe également à expliquer cette tendance puisque la rotation des places devient presque inexistante et le 115 a en conséquences de moins en moins de places à attribuer chaque jour.
 - La hausse du nombre de places dédié aux personnes isolées a également augmenté avec le premier confinement mais elle était beaucoup plus limitée

Partie 3 : La gestion de la pandémie : une « opportunité » inédite pour évaluer la capacité d'adaptation des dispositifs et services de l'action sociale à destination des personnes à la rue

- **Mobilisation citoyenne renforcée pendant la crise sanitaire** et notamment le premier confinement avec une adaptation de l'activité et des équipements de **la Fabrique de la Solidarité** durant cette période (nouveaux outils, formations à distances, etc.).
- **Retour sur l'adaptation de plusieurs dispositifs d'aide alimentaire à Paris face à la crise par la DASES** : mise en place de paniers et colis, orientation des usagers vers les « nouveaux » lieux de desserte, assouplissement des conditions d'accès, etc.
- **Analyse de la mobilisation de deux dispositifs (CASVP) (la domiciliation administrative et le PUH) pendant la crise du COVID**
 - Souligne les « opportunités » permises durant cette période avec par exemple un accompagnement qui a pu s'inscrire davantage dans la durée de par la stabilisation des personnes hébergées en gymnase pendant toute la durée du premier confinement.
 - Les deux dispositifs ont également mis en place des adaptations pour « faire face » à la crise et dans quelle mesure, certaines pourraient peut-être se voir pérenniser une fois la crise sanitaire résorbée (prise en charge plus personnalisée, accompagnement des usagers sur site quand cela est possible, etc.).

Partie 4: La Nuit de la Solidarité, incubateur de dispositifs et de réflexions pour optimiser les politiques publiques à destination des personnes à la rue

- **Bilan du dispositif des haltes de nuit mises en place après la première Nuit de la Solidarité en 2018 (Marie Loison-Leruste, MCF / Gabriel Visier, FAS IDF)**
 - Les **profils des hommes et des femmes accueillis dans les haltes sont en effet très différents**: les femmes, moins visibles et moins bien connues des maraudeurs sont plus difficiles à atteindre et à accompagner vers les structures d'aide.
 - Si les **hommes dits « grands cassés » correspondent souvent à la figure du clochard marginalisé et ancré dans un espace bien connu**, les **femmes sont plutôt sans domicile, ont peu connu la rue, ont été hébergées par des tiers et ont subi des violences** (notamment de genre) dans leurs trajectoires ce qui a des effets sur leur mobilité et appelle une prise en charge différente. Elles sont par ailleurs **peu éloignées des dispositifs et ont déjà fait des demandes de logement ou d'hébergement**.
- **Quatre propositions** pour un accompagnement au plus près des besoins des publics : un **maillage associatif renforcé, des espaces adaptés aux publics accueillis, un accompagnement pluridisciplinaire pour répondre aux besoins, des dispositifs adaptés à la sortie.**

Perspectives 2022



- **Dans la nuit du 20 au 21 janvier 2022, auront lieu simultanément :**
 - **La 5^{ème} édition de la Nuit de la Solidarité à Paris**
 - **La collecte « Habitations Mobiles et Sans-Abris » de l'INSEE**
 - **La 1^{ère} édition de la Nuit de la Solidarité à l'échelle de la Métropole du Grand Paris**



- **Un essaimage national de la démarche depuis plusieurs années qui se confirme avec la mise en place d'une Nuit de la Solidarité Nationale le 20 janvier 2022**
 - **Un outil de la stratégie du Logement d'Abord**